

### **Mel Bonis – La Mer**

Tekst : Léon de Poul ar Feuntun (arr. Mel Bonis)

Qu'elle est belle, la mer  
au lever de la brume, sous les gais rayons du matin.  
Quand la crème des flots, qui s'argente d'écume,  
Va moutonnant dans le lointain.  
On s'imagine voir, en d'immenses prairies,  
Des troupeaux en blanche toison  
Dont les pasteurs, déboutent pleins de rêverie  
Sont les phares de l'horizon.

Qu'elle est belle, la mer!  
Quand à midi, plaintive comme un doux enfant qui s'endort.

Elle amène ses flots lentement à la rive  
Languissants sur le sable d'or.  
Quand ses bruissements, sous les roches désertes  
Clapotent, sonores baisers,  
Et qu'on entend frémir les longues algues vertes,  
Les coquillages irisés.

Qu'elle est belle la mer!  
Mais mon ami est plus belle, plus vaste que l'Océan bleu!  
Plus profonde que lui, plus calme et plus rebelle  
Suivant qu'elle est ou non à Dieu.  
L'océan doit tarir, il s'alimente aux fleuves;  
Les fleuves tariront un jour  
Toi, mon ami, jamais!  
Car en Dieu tu t'abreuves aux flots de l'éternel amour.

### **Hector Berlioz – Le spectre de la Rose**

Tekst: Théophile Gautier

Soulève ta paupière close  
Qu'effleure un songe virginal;  
Je suis le spectre d'une rose  
Que tu portais hier au bal.  
Tu me pris encore emperlée  
Des pleurs d'argent de l'arrosoir,  
Et parmi le fête étoilée  
Tu me promenais tout le soir.

Ô toi, qui de ma mort fus cause,  
Sans que tu puisses le chasser,  
Toutes les nuits mon spectre rose  
À ton chevet viendra danser.  
Mais ne crains rien, je ne réclame  
Ni messe ni \_De profundis\_;  
Ce léger parfum est mon âme,  
Et j'arrive du paradis.

Mon destin fut digne d'envie:  
Et pour avoir un sort si beau,  
Plus d'un aurait donné sa vie,  
Car sur ton sein j'ai mon tombeau,  
Et sur l'albâtre où je repose  
Un poète avec un baiser  
Écrivit: Ci-gît une rose  
Que tous les rois vont jalouser.

### **Lili Boulanger – Reflets**

Tekst: Maurice Maeterlinck

Sous l'eau du songe qui s'élève  
Mon âme a peur, mon âme a peur.  
Et la lune luit dans mon cœur  
Plongé dans les sources du rêve !  
Sous l'ennui morne des roseaux.  
Seul les reflets profonds des choses,  
Des lys, des palmes et des roses  
Pleurent encore au fond des eaux.

Les fleurs s'effeuillent une à une  
Sur le reflet du firmament.  
Pour descendre, éternellement  
Sous l'eau du songe et dans la lune.

### **Hector Berlioz – Sur les lagunes**

Tekst: Théophile Gautier

Ma belle amie est morte:  
Je pleurerai toujours;  
Sous la tombe elle emporte  
Mon âme et mes amours.  
Dans le ciel, sans m'attendre,  
Elle s'en retourna;  
L'ange qui l'emmena  
Ne voulut pas me prendre.  
Que mon sort est amer!  
Ah! sans amour, s'en aller sur la mer!

Le blanche créature  
Est couchée au cercueil.  
Comme dans la nature  
Tout me paraît en deuil!  
La colombe oubliée  
Pleure et songe à l'absent;  
Mon âme pleure et sent  
Qu'elle est dépareillée.  
Que mon sort est amer!  
Ah! sans amour, s'en aller sur la mer!

Sur moi la nuit immense  
S'étend comme un linceul;  
Je chante ma romance  
Que le ciel entend seul.  
Ah! comme elle était belle,  
Et comme je l'aimais!  
Je n'aimerai jamais  
Une femme autant qu'elle.  
Que mon sort est amer!  
Ah! sans amour, s'en aller sur la mer!

**Lili Boulanger – Dans l'immense tristesse**

Tekst: Bertha Galeron de Calone

Dans l'immense tristesse et dans le lourd silence,  
Un pas se fait entendre, une forme s'avance,  
Et vers une humble tombe elle vient se pencher -  
O femme, en ce lieu saint, que viens-tu donc chercher?

Pourquoi viens-tu troubler la paix du cimetière?  
As-tu donc un trésor caché sous quelque pierre,  
Ou viens-tu mendier, à l'ombre des tombeaux,  
Pauvre vivante, aux morts, un peu de leur repos?

Non, rien de tout cela jusqu'ici ne l'amène,  
La lune en cet instant éclairait cette scène,  
Et ce que cette femme, hélas! le cœur se fend,  
Ce que cette femme vient chercher, c'est un frêle et  
gracieux enfant,

Qui dort sur cette tombe, et qui, dans sa chimère,  
Depuis qu'il a vu là disparaître sa mère,  
Doux être! s' imagine en son naïf espoir  
Qu'elle n'est que cachée et qu'il va la revoir.

Et l'on dirait, le soir, en vision secrète,  
Lorsque le blond enfant sent s'alourdir sa tête,  
Et que sa petite âme est lasse de gémir,  
Que sa mère revient chanter pour l'endormir.

**Henri Duparc – Chanson Triste**

Tekst: Jean Lahor

Dans to cœur dort un helder de lune,  
Un doux helder de lune d'été,  
Et pour fuir la vie importune,  
Je me noierai dans ta helder.

J'oublierai les douleurs passées,  
Mon amour, quand tu berceras  
Mon triste cœur et mes pensées  
Dans le calme aimant de tes bras.

Tu prendras ma tête malade,  
Oh! quelquefois sur tes genoux,  
Et lui diras une ballade  
Qui semblera parler de nous;

Et dans tes yeux pleins de tristesses,  
Dans tes yeux alors je boirai  
Tant de baisers en de tendresses  
Que peut-être je guérirai.

**Henri Duparc – Extase**

Tekst: Jean Lahor

Sur un lys pâle mon cœur dort  
D'un sommeil doux comme la mort ...  
Mort exquise, mort parfumée  
Du souffle de la bien-aimée ...

Sur ton sein pâle mon cœur dort  
D'un sommeil doux comme la mort ...

**Lili Boulanger – Attente**

Tekst: Maurice Maeterlinck

Mon âme a joint ses mains étranges  
À l'horizon de mes regards ;  
Exaucez mes rêves épars  
Entre les lèvres de vos anges!

En attendant sous mes yeux las,  
Et sa bouche ouverte aux prières  
Éteintes entre mes paupières  
Et dont les lys n'éclosent pas ;

Elle apaise au fond de mes songes,  
Ses seins effeuillés sous mes cils,  
Et ses yeux clignent aux périls  
Éveillés au fil des mensonges.

**Mel Bonis – Mirage**

Tekst: Michel Carré

De mon amie, fleur endormie,  
Au fond du lac silencieux,  
J'ai vu dans l'onde claire et profonde  
Étinceler le front joyeux  
Et les doux yeux!

Ma bien aimée, est enfermée,  
Dans un palais d'or et d'azur!  
Je l'entends rire et je vois luire,  
Sur le cristal du gouffre obscur.  
Son regard pur!